

## **Damira Titonel, Rosine Bet résistantes de la 35eme brigade FTP/MOI**

Qu'est-ce que la MOI :

Dans le Parti Communiste Français des années 20 puis dans la CGT-U et la CGT des années 30, l'appellation Main d'œuvre Immigrée, MOI désignait des groupes de militants organisés par langue : Polonais, Italiens, Roumains, Espagnols, Hongrois, Yougoslaves, et,

Dès la fin août 1941 une partie de ces militants politiques ou syndicalistes étrangers s'engage dans la lutte armée à Paris contre les allemands aux côtés de l'organisation spéciale du parti Communiste Français : l'OS. En mars 1942 naissent

Damira Titonel était venue dans les années 1925 avec sa famille dans une petite ferme tout près de Monclar dans le Lot et Garonne. Elle était d'origine italienne, sa famille venait de cette province du Frioul dans l'Italie du nord. Ses parents ont fui le fascisme, l'émigration fut leur seul salut.

Rosine Bet est elle aussi fille d'immigrées italiens venus travailler dans l'agriculture dans le Lot et Garonne à Coulx tout près de Monclar. Les fermes des deux familles sont très proche l'une de l'autre. Elles se fréquentent. Damira et Rosine sont amies depuis l'enfance et leurs vies seront liées jusqu'au bout. Damira est née en 1923 et Rosine en 1924.

Lorsque la guerre d'Espagne éclate en 1936 la famille Titonel et celle Rosine Bet vont s'employer à aider les républicains espagnols par l'envoi de nourriture, d'argent et de vêtements. De nombreux italiens vont aller défendre la République espagnole agressée par les dictatures allemandes italiennes et celle de Franco au sein de la brigade internationale Garibaldi. Ce fut le cas du frère aîné de Rosine, Augustin BET (Agostino BET). Il aura une grande influence dans la décision de Rosine d'entrer à la 35eme brigade.

Après l'attaque allemande et la défaite Française de juin 1940 de nombreuses réunions clandestines se déroulent le soir tard dans la ferme des Titonel mais aussi chez les Bet et chez les Godéas à Castelculier près d'Agen. On reçoit des émissaires clandestins chargés d'organiser ce qui va devenir la Résistance. En 1941 et 1942 des responsables du parti communiste italien clandestin sillonnent les départements du sud de la France pour organiser de petits groupes de militants et diffuser dans un premier temps la presse clandestine. On peut citer ilio Barontini alias "Dario", Italo Nicoletto, Felice Platone alias "Jean". 'On parle de la suite à donner au combat, des liaisons quasi permanentes avec la direction clandestine à Lyon sont assurées. Plus tard ces groupes seront versés aux FTP/MOI.

Rosine Bet assiste à ces réunions mais Damira n'a pas le droit d'y prendre part car son père ne le veut pas, c'est sa seule fille et il veut la protéger, il faut dire que le père de Damira, sa mère et ses deux frères, Nuncio et Mathieu, font déjà parti de ce petit groupe qui commence à se construire.

Le couvre feu empêche parfois Rosine de rentrer chez elle, elle dort dans la chambre de Damira. Cette dernière explique à son amie Rosine qu'elle a compris ce qu'elle faisait, elle veut elle aussi faire partie du groupe.

Après plusieurs tentatives Rosine parviendra à convaincre le père de Damira de la laisser entrer dans le groupe. Elle est enfin admise.

C'est ainsi qu'après ses frères, en 1943, elle deviendra membre de la 35<sup>em</sup> brigade Marcel Langer FTP/MOI une organisation composée surtout d'étrangers et d'enfants d'émigrés qui vont impulser la lutte armée contre les occupants allemands et le pouvoir du maréchal Pétain.

Elle est envoyée à Toulouse avec son frère Nuncio pour participer à la lutte armée contre les occupants Hitlériens. Son nom de guerre était Paulette et sa fausse carte d'identité était établie au nom de Michelle Féral.

Elle devait acheminer des ordres à bicyclette, transporter des armes et des explosifs camouflés dans de petites valises pesantes, assurer les filatures pour la préparation des actions, apporter puis ensuite récupérer les armes sur les lieux des attentats.

En ce début de mois de mars 1944 le cinéma Les Variétés à Toulouse diffuse un film antisémite ; *Le juif Suss*, d'une rare violence raciste et antisémite. Le commandant militaire de l'unité Jean Gerhard décide d'une action afin d'empêcher le cinéma de le projeter. Enzo Godés, Rosine Bet et David Freiman sont chargés de déposer une bombe qui devait exploser entre deux séances de projection la salle étant vide.

Mais peut être bousculé par un spectateur ou par erreur de manipulation celle-ci explosa prématurément tuant sur le coup David Freiman et blessant gravement Rosine Bet et Enzo Godéas.

Rosine Bet meurt le lendemain à l'Hôtel Dieu de Toulouse sans avoir révélé quoi que ce soit aux policiers venus l'interroger.

Enzo Godéas incarcéré à la prison Saint-Michel, sera jugé par une cour martiale composée de miliciens, condamné à mort et aussitôt fusillé, assis sur une chaise car il ne peut pas marcher, sa blessure à la jambe n'étant pas encore guérie, au côté de Diego Rodriguez Collado, résistant espagnol le 21 juin 1944.

Le pire vient d'arriver : Rosine sa "sœur comme l'appelait Damira est morte causant en elle une blessure dont elle ne se remettra jamais.

La police Française menait depuis longtemps une longue enquête sur ce groupe de résistants. Une équipe spéciale venue de Vichy enquêtait, menant filatures et perquisitions. Le 2 Avril les policiers procèdent aux arrestations des personnes filées et identifiées, les perquisitions sont fructueuses.

Ce 2 avril 1944 Damira Titonel est arrêtée dans la gare Matabiau de Toulouse en compagnie d'un camarade membre de la 35<sup>e</sup> brigade FTP/MOI alors qu'elle avait reçu l'ordre de ses chefs de rejoindre le Lot et Garonne. Elle transportait sur elle des documents, fouillée à corps les documents sont saisis.

Elle est emprisonnée pendant quatre mois à la prison Saint-Michel de Toulouse puis déportée en Allemagne au camp de concentration de Ravensbrück.

Après avoir résisté jusqu'à vaincre la mort programmée dans les camps et sur les routes de la débâcle allemande à l'est, Damira arrive à Monclar au printemps 1945 où tout le village la fête.

Les enfants représentaient pour elle un véritable trésor comme elle disait. Elle a inlassablement sillonné les routes de son département pour aller dans les collèges, les lycées et les écoles élémentaires, pour leur parler de la résistance et de la nécessité de défendre les valeurs de liberté, d'égalité et de paix.

En guise de conclusion nous ferons notre ses propres mots lorsqu'elle s'adressait aux enfants : « Je veux voir le monde en paix et les enfants rieurs. Je ne donnerai aucun conseil, aucune morale. Chacun fait sa propre vie. Je souhaite que la votre, mes chéris, soit bien remplie ».